

Débat n° 5

Exposé de Mlle A.M. COTTEN

Encadrement en services et réseaux
urbains en Côte d'Ivoire

DISCUSSION

- Mlle BRISSEAU - Il n'y a pas encore en Amérique Latine le besoin de services que l'on remarque dans les campagnes africaines. Ainsi dans la région de Cuzco, au Pérou, l'hôpital n'est pas un instrument de rayonnement de la ville : seuls les gens de la ville y viennent. De même pour le commerce, car les campagnards achètent peu en ville.
- M. ROCHEFORT - Trois observations au sujet des centres de services :
- 1) en Afrique, ils se distinguent par des contenus différents, selon qu'ils sont en forêt ou en savane.
 - 2) d'une façon générale, la campagne présente différents types de besoins.
 - 3) le rôle des centres urbains est différent selon que le tertiaire est utilisé par la campagne ou qu'il cherche à s'imposer à elle.
- Au sujet du grand tertiaire privé, M. ROCHEFORT fait remarquer que les grandes entreprises partant de la capitale ont un double rôle de distribution et de drainage. Cela implique toujours un système de contrôle de l'espace, à l'échelon national. L'implantation dans l'espace national est différent suivant les sociétés.
- Mlle COTTEN - En Côte d'Ivoire, on remarque une tendance à la centralisation des petits commerces tenus par des africains. Il se constituerait un grand tertiaire africain.

- M. ROCHEFORT - il faut distinguer trois catégories de commerces :
- . la boutique,
 - . le grand tertiaire (avec grands magasins, relais),
 - . le tertiaire public à implantation volontaire.
- Dans le milieu régional, une de ces catégories ressort plus que les autres.
- Mlle COTTEN - En Côte d'Ivoire, le rôle des petites villes va en diminuant parce qu'il y a un court-circuitage par la capitale, Abidjan, du fait que les relations avec cette ville sont devenues plus faciles.
- M. CANARA - Même phénomène pour les petites villes du bord du Fleuve Sénégal, par exemple.
- M. FAGES - Même chose en Polynésie, où les boutiquiers chinois des petits centres s'approvisionnent directement aux importateurs de Papeete.
- M. ROCHEFORT - C'est au niveau de la redistribution qu'il y a ce court-circuitage : le grossiste intermédiaire disparaît à cause de l'accroissement et de la plus grande rapidité des relations ; ce qui fait que la petite ville locale perd la fonction de redistribution régionale. Existe-t-il en Côte d'Ivoire des relations de ville à ville ou simplement une déserte par les villes des campagnes environnantes ?
- Mlle COTTEN - Il existe des relations de ville à ville : les petites villes s'adressent aux plus grosses pour l'approvisionnement des commerces ou pour les services rares.
- M. ROCHEFORT - On peut comparer cette situation à celle que l'on trouve dans le pseudo-réseau urbain de Nord-Est du Brésil où les services rares répondent aux seuls besoins des villes moyennes ou petites, et où les campagnes s'adressent à la ville la plus proche, quel que soit sa taille. Deux types de relations se superposent : relations de ville à ville et, pour chacune, relation avec la campagne environnante.

- M. CAMARA - Ce schéma hiérarchisé n'est-il pas dérangé par d'autres types de relations, d'ordre sociologique par exemple (ainsi, en pays Yoruba, on a tendance à aller se faire soigner là où habite sa famille, que ce soit dans la grande ville ou dans un petit bourg) ?
- Mlle COTTEN - De telles relations existent, mais elles sont difficilement discernables.
- M. ROCHEFORT - Pour l'étude du rôle du tertiaire dans la formation des réseaux urbains, la seule façon d'appréhender la réalité, c'est d'étudier les relations.

O.R.S.T.O.M.
24, rue Bayard
Paris VIIIe

Section de
Géographie

COLLOQUE SUR LES
RELATIONS VILLES-CAMPAGNES
DANS LES PAYS SOUS-DEVELOPPES

-:-:-:-:-

21-22 septembre 1971

-:-:-:-:-